

LE MAGICIEN PRODIGIEUX



théâtre des treize vents
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

M O N T P E L L I E R

LE MAGICIEN PRODIGIEUX
de D. Pedro Calderon de la Barca

Traduction originale de Jean-Jacques Préau

Mise en scène : Jacques Nichet
assisté de Jean-Jacques Préau
Dramaturgie : Joëlle Gras
Décor : Alain Chambon
Costumes : Patrice Cauchetier
assisté de Christian Macé
Lumières : Marie Nicolas
Direction musicale : Laurent Caillon
Combats : Patrice Camboni
Assistant technique à la mise en scène :
Emmanuel Plassard
Maquillages : Suzanne Pisteur
Coiffures : Daniel Blanc

avec
par ordre d'entrée en scène

Cyprien : Patrick Pineau
Clarin : Mouss
Moscon : Laurent Ziserman
Le Démon : Daniel Martin
Lelio : Guillaume de Tonquédec
Floro : François Loriguet
Justine : Florence Darel
Lysandre : Claude Bouchery
Livia : Nathalie Bécue
Fabio : Jean-Luc Orofino
Le Gouverneur d'Antioche : Robert Lucibello
Les gardes : Jean-Paul Bibé
Patrice Camboni - Laurent Stephan

Réalisation du décor, des costumes et des accessoires :
Ateliers du Théâtre des Treize Vents

Coproduction :

Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National
Languedoc-Roussillon - Montpellier
Théâtre de la Ville de Paris
Avec l'aide de la Région Languedoc-Roussillon

LE MAGICIEN PRODIGIEUX

Un Faust Espagnol

En 1587, parut à Francfort, sans nom d'auteur, un livre populaire retraçant naïvement "l'Histoire du Docteur Johannès Faust, magicien et nécromancien célèbre". Le succès fut foudroyant : vingt-deux éditions suivirent. Marlowe, en Angleterre, en fit une brillante adaptation théâtrale.

Il est presque certain que le livre demeura inconnu en Espagne : ne pouvait y pénétrer une oeuvre agressivement luthérienne, ridiculisant le pape et la cour Pontificale !

Cependant, - en se servant d'une toute autre source, la vie de Saint Cyprien et de Sainte Justine d'Antioche au III^{ème} siècle -, Calderon retrouve "magiquement" le thème merveilleux de Faust.

Par d'autres chemins - chaque fois mystérieux - les poètes de différents pays peuvent parvenir ainsi à l'invention d'un mythe.

A l'heure où l'Europe se retrouve et se rassemble, il est beau de redécouvrir notre communauté poétique.

Une légende noire et dorée

Fuyant la confusion et la cacophonie d'une fête païenne, un jeune philosophe, Cyprien, se réfugie dans un bois pour méditer en silence. Son esprit le pousse à croire, non à la multiplication des idoles mais à l'existence d'un Dieu unique.

Le diable survient, sous les traits d'un brillant étudiant, pour l'empêcher d'atteindre cette vérité. Mais la séduisante intelligence du démon ne peut rien contre la révélation : la pensée de Cyprien s'élève vers Dieu.

Le démon déplace la difficulté : il ne cherche plus à contredire la raison, mais à l'engloutir dans la passion. Il fait en sorte que Cyprien rencontre une jeune chrétienne, Justine, si belle qu'il en perd l'esprit et se jette, à corps perdu, à sa conquête.

Mais Justine, fille d'une martyre, a donné sa vie à Dieu et refuse tout amour terrestre. Elle ne sera pas insensible au charme de Cyprien mais rejettera ses avances.

Fou d'amour et de désir, Cyprien passe un contrat avec un magicien : il lui donne son âme et en échange, il apprendra de lui les sciences occultes qui lui permettront de séduire et de posséder la vierge.

Mais toute la science du démon se brisera contre la volonté et le libre arbitre d'une enfant. Justine saura repousser toutes les tentatives de séduction magique.

Pour tenter de respecter le contrat, le diable sera contraint de livrer à Cyprien un double de Justine. Mais, au moment même où Cyprien voudra jouir de cette figure fictive, Dieu la transformera en squelette. La beauté s'évanouit en "terre, fumée, poussière, ombre, néant".

Au contact de la pourriture des chairs, Cyprien se réveille brutalement. La mort le fait sortir d'un songe. Il comprend enfin la vanité des passions et des possessions humaines. Il se convertit au christianisme, rejoint la vraie Justine en prison et partage avec elle le même amour de Dieu - qui les mène ensemble au martyre. Ils rejoignent ainsi la communauté des saints, au Paradis. Le Diable ne peut qu'avouer sa déroute.

Tout est discorde

J'aime Calderon parce qu'il est excessif. Rien ne l'arrête, sauf Dieu, au final, au moment de l'arrêt de jeu. Mais en attendant Dieu, les personnages sont débordés par leurs désirs. La passion les jette hors d'eux-mêmes : chacun dans son impulsion propre se heurte à l'autre, courant en sens contraire. Tout est discorde. Images de la confusion des passions, les duels scandent l'Histoire, faite d'enjeux contradictoires.

Les deux clowns de la comédie, les graciosos, n'arrêtent pas de se disputer l'un l'autre, mais pas particulièrement à propos de Livie - qu'ils aiment tous les deux. Qu'à cela ne tienne : ils se partageront la femme, une nuit chacun ! Ils sont sans doute plus "raisonnables" que d'autres : ils acceptent le compromis, sans souci d'honneur ou d'idéal : la vie, il faut la saisir comme elle vient, à la volée. Le plaisir est vite passé...

Les deux chevaliers Florian et Lelio convoitent eux-aussi une même femme, Justine. Mais leur passade n'est que prétexte pour se poursuivre en duel. Ils flirtent avec la mort pour se donner une raison de vivre. Car, tant qu'ils se battent, ils se prouvent, l'un à l'autre, la vaillance de leur sang. En se donnant des émotions chevaleresques, ils se donnent l'illusion d'échapper à la bourgeoisie. Ils se réaffirment chevaliers, dans une société qui les nie, et où ils sont passés de mode.

Calderon juxtapose des conduites aussi opposées, aussi extravagantes. Il précipite les discordances, pour mieux laisser son oeuvre ouverte à des jeux différents. Une génération de jeunes comédiens devrait pouvoir s'emparer de ces cascades de contradictions, pour en dégager, à chaque moment, à chaque tournant, l'énergie variée. Par sa trame, par sa langue, Calderon est le poète de l'énergie vitale, jamais unifiée, toujours en explosion et en expansion, toujours en métamorphose.

La Princesse constante

Dans la confusion des passions, le diable mène le bal. Le monde a perdu son unité, l'homme est devenu une énigme pour lui-même. Place donc au prince du multiple, de l'instable, de l'incohérent, place au démon, magicien des apparences, prestigieux illusionniste.

Puisque le monde semble incompréhensible, rejetons la philosophie et jetons-nous sur nos désirs ! Cyprien déchire ses livres. Sa soif de savoir se transforme en soif de jouissance. Son moi est en mue : il change d'habit, prenant la parure des galants ou le manteau du magicien. Il n'est plus lui-même, il n'est qu'une course vers une illusion. Cyprien, qui refusait l'Idole de Jupiter, a transformé Justine en Idole. Le diable aura beau jeu de tenter de le satisfaire avec un simulacre, avec du faux-semblant, avec du théâtre.

Le démon est le roi du théâtre : tout paraît vrai, tout est factice. Tout paraît stable. Tout se métamorphose sous nos yeux. Le monde n'a peut être pas plus de consistance et de consistance qu'une scène de Théâtre. Tout peut être soumis au doute. (N'oublions pas que Calderon écrit cette mise en doute du monde exactement à la même époque que Descartes).

Mais face au Prince de l'instabilité, se dresse la Princesse constante. Telle une allégorie du Moyen Age. Justine reste vierge, intacte, inaccessible. Elle refuse les tentations et les séductions du démon. Face à la confusion générale, elle ne cesse de proclamer "Je suis celle que je suis".

Elle, la plus fragile, jetée sur terre au moment où son père tuait sa mère, abandonnée, recueillie par un prêtre, elle, toute seule, barrera la route au démon. L'enfant le plus faible peut avoir la force de dire non, de rester maître de lui, de garder son destin en mains. Il est particulièrement beau aujourd'hui d'écouter le poème de Calderon, comme un hymne à la liberté inaliénable de l'être humain, face à toutes les tyrannies et toutes les idoles.

Jacques Nichet

LE MAGICIEN PRODIGIEUX

Voilà un chef d'oeuvre inconnu. Jamais joué en France. Célébré par les Romantiques mais oublié aujourd'hui, même en Espagne. C'est un théâtre lointain dont il s'agit de redécouvrir ici et maintenant la force immédiate.

Dans une Antioche anachronique (la fin de l'antiquité vue à travers le Madrid du XVIIème siècle), un jeune philosophe païen est sur le point de découvrir, par le seul exercice de sa raison, la définition du vrai Dieu. Le Démon va se charger de le détourner de sa recherche, et pour cela, le plonger dans la confusion des passions. Il le jette aux pieds de Justine, une jeune chrétienne qu'il s'est promis de faire succomber à la tentation. Deux jeune nobles se battent pour elle; intercédant pour eux, Cyprien va subir toutes les affres de la jalousie. Pour obtenir Justine, il signe un pacte avec le Démon, qui la lui promet. Mais Justine ne cédera pas, et au terme de ses épreuves, Cyprien lui même sera converti. C'est dans les rebonds de la vie que l'homme trouve une réponse que la raison n'aurait pu lui donner.

La foi de Calderon n'est pas de bonne compagnie. Elle supporte les voisinages les plus grossiers, les situations les plus extrêmes, les alliances les plus désastreuses. Elle est contenue dans tous les aspects de la vie et elle les contient tous. La scène, bien sûr, est le monde, et le théâtre de Calderon est un théâtre populaire en un sens perdu aujourd'hui : un théâtre qui désunit autant qu'il veut unir, qui provoque autant qu'il veut convaincre. C'est toute la discordance du monde qu'il donne à déchiffrer et chacun y tient sa partie : le valet et sa faim, le chevalier et son honneur, l'homme de cour et son pouvoir, le saint et sa quête; chacun cherche son bien dans la mêlée universelle.

La pure lumière de la vérité ne sera dévoilée qu'à la fin. En attendant, à chacun et au spectateur aussi de faire le point, dans la confuse obscurité des passions, dans l'aveuglement des illusions, dans le clair-obscur des intrigues. Commedia : ni comédie, ni tragédie, mais les deux ensemble, le sordide et le sublime, la plaisanterie scatologique et le poème précieux, la terre et le ciel. Dieu restant invisible, c'est le Diable qui est chargé de ses oeuvres : il n'a qu'à rajouter à la confusion du monde, qu'à révéler par ses éblouissants artifices la vanité de tout. Il s'agit de désillusionner l'homme, et pour ce faire, les plus éclatantes illusions seront nécessaires : amour, honneur et pouvoir aveuglent les personnages : autour d'eux, la nature entière déploie ses merveilles : forêts labyrinthiques, grottes ténébreuses, mer tourmentée par la tempête, montagne qui se déplace. Toutes les ressources du théâtre sont convoqués par le Démon. Devant nous, un plateau nu que le théâtre vient envahir, créant des mondes fugitifs, des prodiges qui bousculent l'homme pour le renvoyer à ses interrogations; les images se défont, s'effacent, il reste la parole et le combat.

Don Pedro Calderon de la Barca

1600 : Naissance à Madrid de Calderon. Il appartient à la "dernière génération" du Siècle d'Or, avec Velasquez (né en 1599) Zurbaran (1598) Gracian (1601).

Il naît dans une Espagne unifiée géographiquement (le Portugal est intègre à la couronne d'Espagne en 1580), politiquement, religieusement (les Juifs ont été expulsés en 1492, les Espagnols d'origine arabe - Morisques - vont l'être à partir de 1609). L'Espagne est, depuis la Concile de Trente (1545-1563), la far de Lanca de la Contre-Réforme (on connaît la règle de contrôle religieux et social de l'Inquisition). Mais c'est une puissance chancelante, qui connaît des revers à l'extérieur (la guerre de Trente ans), et dont l'économie, en dépit des immenses richesses coloniales, connaît une crise profonde.

Elève des Jésuites au Collège impérial de Madrid, puis étudiant à Alcalá de Henares et à Salamanque, il reçoit une formation scholastique et une culture théologique qui marqueront toute son oeuvre.

1620 : Calderon prend part à des joutes poétiques à l'occasion de la béatification de Saint Isidore Laboureur, saint patron de Madrid.

1621 : Accession au trône de Philippe IV.

1623 : Représentation au Palais Royal de la première "comedia" de Calderon, au titre emblématique : *Amor, honor y poder*.

Au cours des deux années suivantes, il voyage en Italie et dans les Flandres où il prend sans doute part au siège de Breda.

On dit sa jeunesse turbulente. Avec ses frères, il sera mêlé en 1629, à une querelle galante qui le conduit à violer l'enceinte du couvent de la Merced à Madrid.

1629 : Avec *La dama duende* commence la période la plus florissante de la production théâtrale de Calderon. Les chefs d'oeuvre se succèdent à un rythme effréné : *Le Prince Constant* (1629), *La vie est un songe*, *La dévotion à la croix* (1636), *Le Magicien prodigieux*, *Le Médecin de son honneur* (1637), *Le grand théâtre du monde* (1645).

Le magicien prodigieux est écrit, sur commande, pour la petite ville de Yepes, à l'occasion des célébrations de la Fête-Dieu. Sa première version correspond à une représentation de rue, sur des tréteaux et des chars, à la manière des "autosacramentales" (dramas allégoriques à thème religieux) qui accompagnaient d'ordinaire ces cérémonies. Une deuxième version totalement remaniée (celle que nous jouons), sera écrite plus tard à destination des théâtres

.../...

fixes (corrales) et publiée en 1663.

1640 : La Catalogne se soulève contre l'autorité castillane; Calderon prend part à la guerre. Il est déjà le premier dramaturge d'Espagne. Dans les années qui viennent, il va devenir le pourvoyeur attitré pour Madrid des autosacramentales et passera au service exclusif de la Cour, écrivant divertissements, spectacles lyriques et ballets, pour le palais du Buen Retiro.

1651 : Calderon est ordonné prêtre; il sera chapelain à Tolède, puis chapelain honoraire de Philippe IV. Il collectionne les oeuvres d'art religieux, tout en continuant à écrire pour le théâtre.

Sa production est immense; elle touche à tous les genres (de la comédie d'intrigue au drame historique, en passant par la pastorale et le ballet), à tous les thèmes (de l'honneur mondain à la présence réelle dans l'Eucharistie), et s'adresse à tous les publics. Au total, il aurait écrit cent vingt "comedias", quatre-vingt "autosacramentales", vingt intermèdes.

Calderon meurt à Madrid le 25 mai 1681. Avec sa mort finit le siècle d'or espagnol.

Jacques Nichet

Jacques Nichet est né en 1942 à Albi.

Il entre à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm en 1964 et fonde alors le théâtre de l'Aquarium, troupe universitaire. Après avoir obtenu son agrégation en 1967, il continue d'animer la troupe tout en enseignant à l'Université de Paris VIII. C'est en 1970 que le Théâtre de l'Aquarium devient troupe professionnelle. Elle s'installe à la Cartoucherie de Vincennes deux ans plus tard, sur l'invitation d'Ariane Mnouchkine.

Jacques Nichet a mis en scène 12 spectacles au Théâtre de l'Aquarium dont : "*Marchands de Ville*" (1972), "*Ah Q*" de J. Jourdheuil et B. Chartreux (1975), "*La jeune lune tient la vieille lune toute une nuit dans ses bras*" (1976/77), "*Flaubert*" (1980), "*Correspondance*" (1982).

Jacques Nichet a également réalisé deux films : un court métrage, *Le Collectionneur* (1981) et un long métrage, *La Guerre des Demoiselles* (1983).

Depuis le 1er Janvier 1986, Jacques Nichet assure la direction du Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon, au sein duquel il a créé cinq spectacles :

- <> en 1986 : *La Savetière Prodigieuse* de F.G. Lorca
- <> en 1987 : *Le Rêve de d'Alembert* d'après Diderot
- <> en 1988 : *Le Triomphe de l'Amour* de Marivaux *
Monstre Aimé de Javier Tomeo *
- <> en 1989 : *Le Baladin du Monde Occidental* de J.M. Synge

Les cinq spectacles ont été présentés au Théâtre de la Ville de Paris et au Théâtre National de la Colline.

* Ces deux spectacles ont obtenu en 1989 le prix Georges Lermnier décerné par le Syndicat de la Critique qui couronne le meilleur spectacle créé en Province.

Alain Chambon

Depuis 1974, il a signé les décors d'une quarantaine de spectacles avec différents metteurs en scène, dont :

Jacques Lassalle ("Travail à domicile", "Histoires de dire", "La Clé")

Pierre-Etienne Heymann ("Le Ping-pong")

Gilles Bouillon ("Le Songe d'une nuit d'été", "Marie-Tudor", "Georges Dandin")

Jean-Louis Benoit ("Un conseil de classe très ordinaire", "Les incurables")

Philippe Adrien ("Amphitryon")

Alain Knapp ("Goethe en Alsace")

Jean Dautremay ("L'assassinat d'une renoncule")

Alain Ollivier ("La métaphysique d'un veau à deux têtes")

Jean-Louis Benoit ("Louis")

Dominique Pitoiset ("Le Misanthrope")

Didier Bezace ("Emmanuel et ses ombres" d'après "Le piège" d'Emmanuel Bove)

Alain Chambon a réalisé la scénographie des derniers spectacles de Jacques Nichet :

- "La Savetière Prodigieuse"
- "Le Rêve de d'Alembert"
- "Le Triomphe de l'Amour"
- "le Baladin du Monde Occidental"

Il signe les décors des créations :

- "Le Magicien Prodigieux" de Calderon
- "Le Haut de Forme" d'Eduardo de Filippo

Patrice Cauchetier

Après des études à l'École des Arts Décoratifs et à l'Université Internationale du Théâtre, Patrice Cauchetier devient assistant de Jacques Schmidt sur les spectacles de Patrice Chéreau puis collabore avec Jean-Pierre Vincent et Jean Jourdheuil : "Le Marquis de Montefosco", "Capitaine Schelle-Capitaine Eçço", "La Cagnotte" (TNS, Bochum), "Dans la jungle des villes (Festival d'Avignon)", "Woyzeck".

Il suit Jean-Pierre Vincent au Théâtre National de Strasbourg : "Germinal", "Le Misanthrope", "Andrea del Sarto"; au Festival d'Aix-en-Provence : "Don Giovanni"; à la Comédie Française : "Les Corbeaux", "Le Misanthrope", "La Mère coupable" (Molière 90 pour les costumes); à Chaillot : "le Mariage de Figaro" (nomination Molière 87 pour les costumes); à Sartrouville : "On ne badine pas avec l'amour"; au Théâtre de Nice : "Le chant du départ"; au Festival d'Avignon : "Les fourberies de Scapin".

Il a également travaillé avec :

Gilles Atlan : "Le Partage de Midi"
Pierre Barrat : "Les procès du jeune chien", "Les liaisons dangereuses" (festival d'Aix), "Le coeur révélateur", "L'homme occis", "Actéon-Anacréon" (Festival d'Edimbourg)
Bruno Bayen : "La mort de Danton"
Luc Bondy : "Le Mariage du Pape" (Francfort)
Jean Dautremay : "Dorval et moi" (Odéon), "Est-il bon, est-il méchant ?" (Comédie Française), "Micromegas" (Karlsruhe)
Michel Deutch : "Antigone", "Sit venia verbo"
Catherine Eger : "La leçon de Préciosité" et "les Précieuses ridicules" (Comédie de Genève)
André Engel : "Lulu au Bataclan" (Théâtre des Amandiers)
Louis Erlo : "Les contes d'Hoffmann"
Alain Françon : "Le menteur" (Comédie Française), "Hedda Gabler", "Une lune pour les déshérités" (Festival d'Avignon)
Ariel Garcia-Valdes : "les trois soeurs"
"Alain Halle-Halle" : "le triomphe de l'amour" (Comédie Française)
Patrick Guinand : "Don Juan" (Schiller Theater à Berlin)
Nicolas Joël : "Faust" (Toulouse), "La Cenerentola" (Festival d'Aix-en-Provence)
Jean Jourdheuil : "Rousseau", "Hamlet machine", "Mauser"
Jacques Lassalle : "Rosmersholm"
Marcel Maréchal : "Le Capitaine Fracasse", "L'école des femmes", "Don Juan", "Le Mariage de Figaro"
Claude Malric : "Eloge de la conversation"
Jean-louis Martinelli : "Conversation chez les Stein..."

2.

Jacques Nichet : "Le rêve de d'Alembert"
Edgard Petitier : "Le Tableau de Paris"
Claude Regy : "Son nom d'Oedipe" (festival d'Avignon)
Jean-Marie Simon : "Le Barbier de Séville", "Louise"
Pierre Strosser : "La Clémence de Titus" "Pelléas et Mélisande"
(Opéra de Lyon), "Idomenée" (Festival d'Aix-en-Provence), "Didon
et Enée", "Le Couronnement de Poppée" "Carmen"
Jean-Louis Thamin : "L'étourdi", "Le Mal court", "L'échange",
"L'Occasion fait le larron", "Les Serments indiscrets",
"L'Epreuve"
Jean-Marie Villegier : "Sophonisbe" et "Nicomède" (Festival de
la Rochelle), "Cinna" et "La Mort de Senèque" (Comédie
Française), "La Cenerentola" (Théâtre Royal de la Monnaie
Bruxelles), "Le Couronnement de Poppée (Nancy), "Don Juan"
(Lisbonne), "Atys" (Opéra Comique), "Les Galanteries du Duc
d'ossonne" (Caen), "Le Malade imaginaire" (Châtelet), "Le Fidèle
de Larivey" (Chaillot).

Danse :

Odile Auboc : "Avis de vent d'Ouest"
Ivo Cramer : "La Dansomanie" (Opéra Comique)
Francine Lancelot : "Tempore et Mesura" (Lyon)
Béatrice Massin : "Water Music"

Patrick Pineau

Formation :

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique
(Denise Bonal, Michel Bouquet, Jean-Pierre Vincent)

Théâtre :

Travaux à l'intérieur du Conservatoire :

"Fantasio" d'Alfred de Musset
Mise en scène de Vincent Garanger

"Haute surveillance" de Jean Genet
Mise en scène de Marc François

"Yvonne, Princesse de Bourgogne" de W. Gombrowick
Mise en scène de Nathalie Cerda

"Jeu de Masques"
Mise en scène de Mario Gonzalès

"La double inconstance" de Marivaux
Mise en scène de Michel Cerda

"Feroe la nuit" de Michel Deutsch
Mise en scène de Georges Lavaudant

Court-métrage :

"Fragments II" - Beckett
Mise en scène de Maria de Medeiros

Télévision :

"La patrie en danger"
Mise en scène de J.D. de la Rochefoucauld

Cinéma :

"Un monde sans pitié"
Mise en scène d'Eric Rochant

"Lacenaire"
Mise en scène de Francis Girod

Mouss

Formation :

Héritier de deux cultures, Mouss a gardé du théâtre amateur l'énergie du jeu, et de ses classes au Conservatoire (avec Michel Bouquet), le goût du décalage.

Théâtre :

"L'Ainéitude" de Charles Créange

"Face Nord Face Sud" de Jeanne Labrune
à Avignon

"Le triomphe de l'amour" de Marivaux
Mise en scène de Jacques Nichet

Cinéma :

"Conseil de Famille" de Costa Gavras

"Isabelle Eberhart" de Ian Bringle

Télévision :

"D'amour et d'eau chaude" de Jean-Luc Trotignon

"Un comédien dans un jeu de quilles" d'Hervé Baslé

"David Lansky" avec Johnny Hallyday

"Talky-Walky" de Daniel Roosman

Laurent Ziserman

Formation :

- Conservatoire de Tours - professeur : Jean Juillard
- Classe supérieure Jean-Laurent Cochet
- ENSATT (rue Blanche) - Professeur : Marcel Bozonnet
- CNSAD - professeurs : Madeleine Marion et Stuard Seide

Expérience :

Rôles de Julien et L'Épine dans *"Les femmes savantes"*
Mise en scène de Catherine Hiegel
Comédie Française

Rôle de Benvolio dans *"Roméo et Juliette"*
Mise en scène de Noëlle Vincent
Festival Shakespeare du Pré Catelan

"Le salon transfiguré" de Philippe Clévenot
Mise en scène de Bérangère Bonvoisin
Théâtre Ouvert

"Scènes de la grande pauvreté" de Sylvie Péja
Mise en scène de Marcel Bozonnet
Festival de Nantes - Reprise au Théâtre de Gennevilliers

"Joko fête son anniversaire" de Roland Topor
Mise en scène de Jean-Louis Jacopier
Petit Odéon

Rôle de Lélios dans *"Lélios, ou le retour à la vie"*
de Hector Berlioz
Mise en scène de Wolfgang Barth
Festival international de Bayreuth

Cinéma :

Court métrage de Mathieu Amalric *"Le marché"*

Daniel Martin

Formation :

E N S A T T (rue Blanche)
Conservatoire National d'Art Dramatique
(Jean-Paul Roussillon, Pierre Debauche, Antoine Vitez)

Théâtre :

"Le Prince Travesti" de Marivaux
Mise en scène de Daniel Mesguich

"Les farceurs"
Mise en scène de Pierre Debauche

"Les quatre Molière" de Molière
Mise en scène d'Antoine Vitez

"Chat en poche" de Feydeau
Mise en scène de Daniel Romand

"Pourquoi Bernardji s'est-il suicidé"
Mise en scène de Mehmet Ulusoy

"Le songe d'une nuit d'été" de Shakespeare
Mise en scène de Stuart Seide

"Grand et Petit" de Botto Strauss
Mise en scène de Claude Regy

"Au dessous du volcan" de Malcom Lowry
Mise en scène d'Aurélien Recoing

"Acapulco a Capella" de B. Chatelais
Mise en scène de Jean-Yves Chatelais

"Entre chien et loup" de C. Hein
Mise en scène de Bernard Sobel

"L'école des femmes" de Molière
Mise en scène de Bernard Sobel

"Ubu Roi" d'A. Jarry
Mise en scène d'Antoine Vitez

"La dupe" de G. Ancet
Mise en scène de René Loyon

2.

"L'amante anglaise" de M. Duras
Mise en scène de Charlie Tordjman

"Paysages humains" de N. Nikmet
Mise en scène de Mehmet Ulusoy

"Le soulier de satin" de P. Claudel
Mise en scène d'Antoine Vitez

"La reconstitution" de B. Noël
Mise en scène de Charlie Tordjman

"Sous les boulingrins bleus" Courteline
Mise en scène de Chatelais, Legay, Martin

"Saint Elwis" de S. Valetti
Mise en scène de Charlie Tordjman

Cinéma :

"La petite bande"
Mise en scène de Michel Deville

"Un homme à ma taille"
Mise en scène d'Annette Carducci

"Savanah"
Mise en scène de Marco Pico

"Nambo Scratch" (C.M.)
Mise en scène de Philippe Bensoussan

"Vent de Galerne"
Mise en scène de Bernard Fabre

Télévision :

"Le maitre de pension"
Mise en scène de Marcel Moussy

"Un comique né"
Mise en scène de Michel Polac

"La corde au cou"
Mise en scène de Marcel Moussy

"Les brigades du tigre"
Mise en scène de Victor Vicas

"Le misanth rope"
Mise en scène de Marcel Bluwal

3.

"L'école des femmes"

Mise en scène de Bernard Sobel

"Les fortifs"

Mise en scène de Marco Pico

"Les millionnaires du jeudi"

Mise en scène de Claude Grimberg

"L'orchestre rouge"

Mise en scène de Jacques Rouffio

"La vieille dame de Bayeux"

Mise en scène de Philippe Laik

"Une semaine ailleurs"

Mise en scène de Philippe Laik

Mises en scène :

"Mariage" de Gombrowicz

Théâtre National de Chaillot

"Saxist" (spectacle de musique contemporaine

avec D. Kientzy, saxophoniste)

Salon de la musique et Festival Manca de Nice

"Sous les boulingrins bleus"

Théâtre National de Chaillot

Concert :

Spectacle Jacques Higelin

à la Grande Halle de la Villette.

Guillaume de Tonquédec

Formation :

Conservatoire National d'Art Dramatique (1986 à 1989)

Classes de Pierre Vial, Michel Bouquet, Georges Werler, Jean-Pierre Vincent, Daniel Mesguich.

Théâtre :

"Le Baladin du Monde Occidental" de Synge
Mise en scène de Jacques Nichet

"L'éventail"
Mise en scène de Christine Narowitch

"La nuit des rois"
Mise en scène de Noëlle Vincent

Cinéma :

"Travelling Avant"
Mise en scène de Jean-Claude Tacchella

"Deux"
Mise en scène de Claude Zidi

"La Choriste"
Mise en scène de K. Kieslowski

Télévision :

"Sacrifice"
Mise en scène de Patrick Meunier

"Les nuits révolutionnaires"
Mise en scène de Charles Brabant

"Faux Frère"
Mise en scène de Vincent Martorana

François Loriquet

Formation :

Conservatoire National Supérieur de Paris.

Théâtre :

"Cami drame de la vie courante"
Mise en scène de Philippe Adrien
de Septembre 89 à Janvier 90.

Florence Darel

Théâtre :

"Le bal des voleurs" d'Anouilh
Mise en scène de P. Lami

"Sire Halewyn" de Michel de Ghelderode
Mise en scène de P. Lami

"Antigone" d'Anouilh
Rome et Rocamadour
Mise en scène de P. Lami

"L'alouette" d'Anouilh
Mise en scène de P. Lami

"Dom Juan" de Molière
Mise en scène de P. Lami

Cinéma :

"Les raboteurs de plancher"
pour le Musée d'Orsay
Mise en scène de C. Collard

"Ville de dole"
Mise en scène de R. Tadic

"Le champignon des carpathes"
Mise en scène de J. C. Biette

"Erreur de jeunesse"
Mise en scène de R. Tadic

"Conte de printemps"
Mise en scène d'E. Rohmer

"Uranus"
Mise en scène de C. Berri

"A comme acteur"
Mise en scène de F. Sojcher

2.

Télévision :

"Cathy prend le train"
Mise en scène de C. Collard

"Les jeux de société"
Mise en scène d'E. Rohmer

"L'auberge de l'ange gardien"
Mise en scène de R. Rea

"Taggers"
Mise en scène de C. Collard

"Largo desolato"
Mise en scène d'A. Holland

"Concerto con moto"
Mise en scène de D. Vigne

Claude Bouchery

A travaillé avec Jacques Fabbri, Christian Dente, Michel Berto, Jacques Lassalle.

Avec Jean-Pierre Vincent et André Engel au Théâtre National de Strasbourg de 1975 à 1983.

A la Comédie Française de 1983 à 1985.

Avec Brigitte Jaques, Guy Lenoir, Jean-Paul Wenzel.

A nouveau avec Jean-Pierre Vincent en 1989/1990 dans la trilogie "*Oedipe et les Oiseaux*" (Tiresias - Le Choryphée)

Au cinéma avec René Allio, René Feret et dernièrement Fabrice Cazeneuve ("*Trois Années*").

Nathalie Bécue

Formation :

Conservatoire Régional d'Art Dramatique de la ville de Versailles. Elève de 1974 à 1977. Au concours final, a reçu trois médailles d'or : moderne, classique et diction.

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de la ville de Paris. Elève de 1978 à 1981, de Jean-Paul Roussillon, Antoine Vitez ...

Activité professionnelle :

de 1975 à 1977 : création d'une troupe avec certains élèves du Conservatoire. Représentations au Festival de Versailles, Paris et en tournée.

En 1988 :

Elle est couronnée du "Prix de la révélation de l'année" au palmarès des Grands Prix du Syndicat de la Critique Dramatique et Musicale.

Engagement à la Comédie Française comme pensionnaire.

Théâtre :

Rôle de Macha dans *"La Mouette"* d'A. Tchekhov
Mise en scène de C. Benedetti

"Exilés de mémoire"
Mise en scène d'A. Recoing

Rôle de Barbara dans *"Scènes de chasses en Bavière"* M. Sperr
Mise en scène de J. H. Anglade

Rôle de Juliette dans *"Roméo et Juliette"*
Mise en scène de S. Cohen Tannugi

Rôle de Kate dans *"La funeste passion du professeur Forenstein"*
Mise en scène de P. Adrien

Rôle d'Yvonne dans *"Yvonne, Princesse de Bourgogne"* Gombrowitch
Mise en scène de J. Rosner

Rôle de Lili dans *"Victor ou les enfants au pouvoir"* R. Vitrac
Mise en scène de J. Bouchot
(Comédie Française)

2.

"Le mystère de la charité de Jeanne d'Arc" C. Péguy
Mise en scène de J.P. Lucet

Rôle d'Agnès dans "L'école des femmes" Molière
Rôle d'Elise dans "La critique de l'école des femmes"
Mises en scène de J. Rosner
(Comédie Française)
Rôle de Zinka dans "Le suicidé" N. Erdmann
Mise en scène de J.P. Vincent

Rôle de Sonia dans "Oncle Vania" A. Tchekhov
Mise en scène de F. Prader

Rôle de Martine dans "Les femmes savantes" Molière
Mise en scène de C. Hiégel
(Comédie Française)

Rôle de Caroline Schlegel dans "La levée"
Mise en scène de Denis Guénoun

Cinéma :

"La petite bande"
Réalisation M. Deville

"La femme publique"
Réalisation A. Zulawsky

Rôle de Chantal dans "Nanou"
Réalisation Conny Tempelman

Rôle de Kiki dans "Poker"
Réalisation de C. Corsini

Rôle de L'ancienne "Les deux Fragonards"
Réalisation P. Leguay

Télévision :

"Yvon Dickebush"
Réalisation M. Failevic

"Messieurs les jurés, affaire Lézay"
Réalisation A. Franck

"La canne"
Réalisation J.P. Gallo

"Un cimetière tout neuf"
Réalisation J.P. Gallo

3.

"L'ennemi de la mort"
Réalisation R. Kahane

"Le village sur la colline"
Réalisation Y. Laumet

"le mariage de Louis XV"
Réalisation R. Réa

Participation à "*La grande cabriole*"
Réalisation N. Companeez

Radio :

A partir de 1982, nombreux enregistrements de textes de théâtre pour France Culture.

Lectures :

Lectures publiques de textes Russes introduits pour la première fois en France à la Bibliothèque Nationale (1988)

Parallèlement à la présentation du spectacle "*La levée*" lectures publiques de romans et textes poétiques.

Jean-Luc Orofino

Théâtre :

"Le La"

Mise en scène d'Albert André Lheureux

"Freaks"

Mise en scène de Geneviève de Kermabon

"Astérix"

Mise en scène de Jérôme Savary

"d'Artagnan"

Mise en scène de Jérôme Savary

Cinéma :

"Willow" - Réalisateur Ron Howard - Production Lucasfilm

Téléfilms :

- Longs métrages:

"Johnny Monroe"

Réalisateur Renaud Saint-Pierre

Production FR 3 - ATC 3000 (rôle principal)

"Au-delà de la vengeance"

Réalisateur Renaud Saint-Pierre

Production FR3 Bordeaux

- Courts métrages:

"Les tronches"

Réalisateur Rock Di-Méglo

Producteur First Movie Production (rôle principal)

"Gulliver"

Réalisateur Jean-Pierre Mocky

Production Télégraphe - INA

Télévision :

Tribunal : *"Le tunnel de l'enfer"* Télé-image

Série française : *"L'Agence"* - Réalisateur Jean Sagols

Production : FR3 - FIT PRODUCTION

"Marc et Sophie" - TELE-IMAGE

Robert Lucibello

Débuts professionnels :

En 1969 avec Hubert Gignoux, Jean Dasté, Antoine Vitez, Stelio Lorenzi ...

Plus tard avec :

"La Novia" - "Noticias del Caribe"
Mises en scène de Bruno Boëglin

"Maître Puntila et son valet Matti"
Mise en scène de Georges Lavaudant

*"Mère courage" - "La Résistible ascension d'Arturo Ui" -
"Faut pas payer"*
Mises en scène de Jacques Echantillon

*"Superdupont" - "Histoire du gros cochon qui voulait maigrir",
I, II et III - "La femme du boulanger"*
Mises en scène de Jérôme Savary

"Tartarin de tarascon"
Mise en scène de Jean Lebeau

"Mangeront-ils ?"
Mise en scène d'Yves Gourmelon

"Ego Hugo"
Gil Baladou - Robert Lucibello

"Le traducteur cleptomane"
Mise en scène de Gille Gleizes

"Les émigrés"
Mise en scène de Michel Dibilio

"La savetière prodigieuse" - "Le Baladin du monde occidental"
Mises en scène de Jacques Nichet

Jean-Paul Bibé

Formation :

Conservatoire d'Art Dramatique de Toulouse (1984 à 1986).
Stage comedia dell'Arte avec Carlo Boso.
Théâtre Ecole du Passage (1987 à 1988) - professeurs : Niels
Arestrup, Claude Evrard, Maurice Benichou, Anne Alvaro.

Théâtre :

Rôle de Lagrange dans "*L'impromptu de Versailles*" de Molière.

Rôle de Père Ubu dans "*Ubu Roi*" d'Alfred Jarry
Mise en scène de Vinko Vishic

Rôle d'Horace dans "*L'Ecole des femmes*" de Molière
Mise en scène de Jean-Marc Boisset

Rôle de stephan dans "*Le Premier*" d'Israël Horovitz
Mise en scène de Guillaume Destrem

Rôle de St Just dans "*Robespierre, dernier temps*"
d'après Jean-Philippe Domech
Mise en scène de Robert Cordier

Rôle d'Eddie dans "*Fool for love*" de Sam Shepard
Mise en scène de Robert Cordier

Rôle de Ben dans "*Le monte plats*" de Harold Pinter
Mise en scène d'Aude Briant

Rôle de Bougon-Langrais dans "*Charlotte Corday*"
Drieux la Rochelle
Mise en scène de Guy Louret

PATRICE CAMBONI

1985-1986 :

Professeur à l'école de Théâtre Ella Jarosewick

1986-1987 :

Professeur de cascades Carre Sylvia Monfort

1986-1989 :

Maître d'armes T.E.P. Cité Internationale Universitaire
Collaborateur de Maître Heddle Roboth

1987-1990 :

Maître d'armes T.E.P. (directeur Niels Arestrup)

1987 :

Champion de France Escrime Ancienne

Juillet 1990 :

Sélectionné aux Championnats du Monde,
avec Maître Francis Rostain (conservatoire national)

1990 :

Directeur de Combats

OPERA :

"*Roméo et Juliette*" de Bellini
Mise en scène P.J.San Bartolomy

THEATRE :

"*Les trois mousquetaires*" de A.Dumas
Mise en scène J.L.Martin Barbaz

"*Les fourberies de scapin*" de Molière
Mise en scène D.Economides.

"*La fausse suivante*" de Marivaux
Mise en scène J.L.Jeener

"*D'Artagnan*" de A.Dumas
Mise en scène A.Maratrat

1989 :

Conseiller technique cascade et cascadeur pour
Télévision :

- Ministère Relations extérieures
- Fédération Internationale Escrime
- TF1, A2, Pubs

Théâtre :

Réglages combats pour " *Perceval* "

Mise en scène Baby Latiere

"*Lagardere*" de Paul Féval

Mise en scène Michel Finas

1988 :

Conseiller technique Formation des acteurs pour " *Hamlet* " de
Shakespeare

Mise en scène Catherine Daste

Laurent Stephan

Formation :

Théâtre Universitaire de Montpellier.
Conservatoire National de Région.
Stages (Roy Art Théâtre...)

Théâtre :

"Chapeau les masques"
spectacle masqué du Théâtre Universitaire
Mise en scène de Jacques Bioulès

"La ronde" d'Arthur Schnitzler
spectacle du Théâtre de la Spirale
Mise en scène de Jean-Pierre Dargaud

"Le roi Gordogane" de Radovan Ivsic
spectacle du Théâtre du Hangar
Mise en scène de Jacques Bioulès
Co-production Théâtre des Treize Vents

"Lancelot"
spectacle des Ateliers Méridionaux
Mise en scène de Philippe Chanuel

Court-métrage :

"L'éclipse"
réalisatrice : Marie-Hélène Tercafs
(Belgique)

Projet :

"Football" texte de Christian Rullier
Mise en scène de Mario Gonzalès.



Le
Démon III

"Le Prince
du
Monde"



Gouverneur
Variante
" à l'antique "



Justine



Cyprien
en galant

2^e source

CREATION

LE MAGICIEN PRODIGIEUX

Représentations au *Corum, salle Hector Berlioz*

DECEMBRE

Mercredi 19, Jeudi 20, Vendredi 21, Samedi 22
à 20 H 30 (horaire exceptionnel)

(durée du spectacle : 2 H 30 avec entracte)

Renseignements et location : tél : 67.52.72.91.

PROCHAIN SPECTACLE :

BERENICE
de Jean Racine

Mise en scène de Jacques Lassalle

Un merveilleux classique. Une réussite exemplaire.

OPERA

Samedi 19, Lundi 21, Mardi 22,
Mercredi 23 Janvier 1991 à 20 H 45
Dimanche 20 Janvier 1991 à 18 H

Violette BELKADI
Directrice de la Communication
tél : 67.64.14.42.